

et l'un d'eux ne put s'empêcher de s'écrier un jour : « La brave fille ! que n'est-elle Anglaise ! »

J'ajouterai même que dans la vie de Jeanne d'Arc on retrouve plus d'un trait de l'histoire de notre France.

La jeune fille eut ses voix célestes. La France n'a-t-elle pas entendu les siennes à Paray-le-Monial, à la Salette, à Lourdes et à Pontmain ?

Saint Michel fut le premier envoyé du Ciel auprès de Jeanne et son premier protecteur ; il est le patron de la France.

Les ennemis de la France furent les siens.

Elle connut les triomphes les plus éclatants et aussi les plus désolantes épreuves ; n'est-ce pas notre histoire ?

Dans les batailles elle était la terreur des ennemis ; après le combat elle se faisait leur sœur de charité. La France ne s'est-elle pas montrée tour à tour, à travers les âges, terrible sur les champs de bataille et bienfaisante par ses missionnaires et ses sœurs de charité ?

Jeanne était si bonne qu'on l'appelait la douce Pucelle ; c'est le nom que les chroniqueurs donnaient à notre patrie ; ils l'appelaient la douce France.

Jeanne fut aimée, fut gâtée de Dieu ; en a-t-il été autrement de la France ?

Après Dieu la France tint la première place dans le cœur de Jeanne d'Arc, depuis son enfance jusqu'à son dernier soupir.

Tout enfant, elle pleura sur les maux de la patrie, et quand l'archange saint Michel lui eut raconté *la grande pitié qui était au royaume de France* (selon son langage naïf) et la mission que Dieu lui réservait, son désir de sauver la France devint tel, qu'elle ne pouvait durer en place : « J'irai, disait-elle en face de mille résistances, j'irai dussé-je marcher sur genoux » ! et plus tard : « Quand j'aurais eu cent pères et cent mères et que j'eusse été fille de roi, je serais partie » !

Dans les interrogatoires du procès, son amour pour la France éclatait tellement à chaque instant qu'un juge ne put s'empêcher de lui dire : « Mais Dieu n'aime donc pas les Anglais » ?

— « De l'amour que Dieu a pour les Anglais je ne sais rien. Mais ce que je sais bien, c'est qu'ils seront boutés hors de la France ! » Et ils le furent, grâce à Jeanne d'Arc.

Ah ! dans le Ciel la douce Jeanne aime toujours la France,